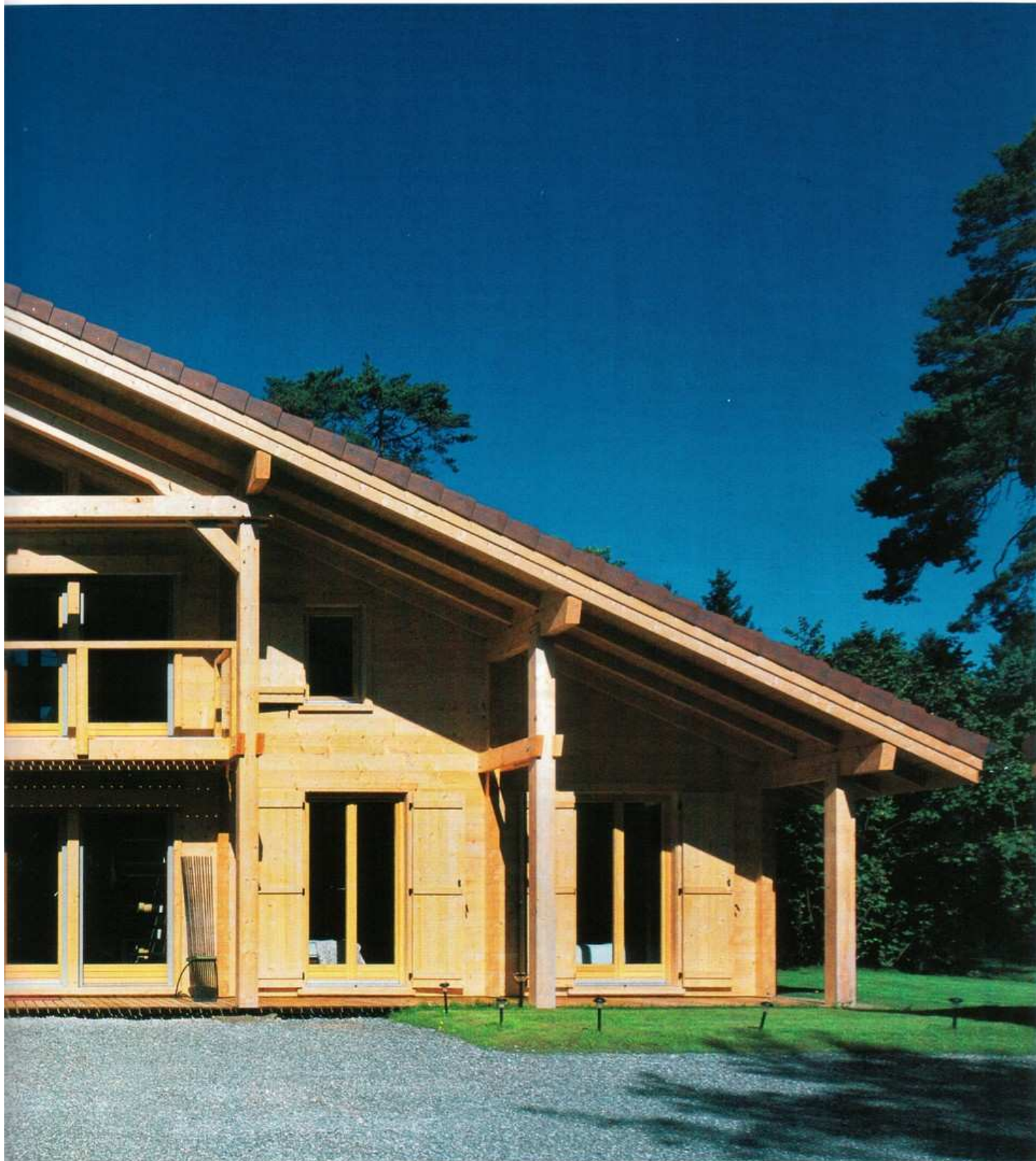




CLIN D'ŒIL

Photos : Fred Chantossel

Dans ce domaine privé de Haute-Savoie, cette demeure offre la parfaite image du chalet. Une architecture traditionnelle d'apparence pour une décoration bien plus contemporaine.



Une image classique du chalet en bois massif, avec sa structure de poteaux et de poutres en façade pour soutenir un balcon à garde-corps de verre et une large dépassée de toit. Ici, les deux pans se prolongent très bas et atténuent l'impression de verticalité.



Jouer des contrastes entre la chaleur naturelle du bois et des agencements très contemporains où le noir et le métal dominent est le parti pris esthétique de cette demeure.

Il a tout de la rusticité montagnarde. Ses madriers empilés, son grand toit à deux pans, sa parfaite symétrie, ses grands poteaux en façade pour soutenir le balcon. Dans un environnement très arboré, jalonné de grands pins maritimes, les proportions sont belles et l'intégration esthétique tout à fait réussie. Il s'agit de la résidence secondaire d'un architecte lyonnais. Si sa pratique professionnelle l'a conduit vers d'autres types de réalisations, il a, bien sûr, conçu sa propre demeure. Et, dès l'origine, il souhaitait jouer entre tradition et modernité. Il a opté pour un matériau

Contrecollé

La recette : Couper un pièce de bois de section carrée sur toute sa longueur, retourner les deux éléments obtenus et assembler les avec une colle blanche. On obtient ainsi un madrier dont le bois de cœur, aux fibres plus fines et sans défauts, est désormais apparent. Cette intervention modifie aussi les caractéristiques mécaniques du bois en améliorant la stabilité dimensionnelle, limitant les fentes et les risques de déformation. Les madriers peuvent être aboutés pour obtenir des pièces de grande longueur. Les Constructions Chauvin utilisent aussi le bois contrecollé pour la fabrication des menuiseries et des pièces de charpente.



Toute la vie des propriétaires se déroule en rez-de-chaussée, avec une terrasse couverte accolée à la cuisine. Les assemblages d'angles sont caractéristiques des maisons en madrier. Ici, ils ont été sablés et brossés pour accentuer le relief. De 140 mm d'épaisseur, ils suffisent à isoler thermiquement la maison.



Canapés Le Corbusier, cheminée très épurée et luminaires insérés entre les solives, la sobriété et l'esthétique sont au rendez-vous.



La mezzanine est un vaste espace destiné aux enfants, avec une salle de bains et des dortoirs. Deux grands percements, ceinturés par des garde-corps vitrés et des puits de lumière en verre dans le sol permettent d'apporter beaucoup de luminosité au rez-de-chaussée.



Le séjour traversant est marqué par le poteau central qui symboliquement est en chêne. La légèreté de l'escalier et son habillage de verre permettent d'apprécier toute l'ampleur de la structure en bois.

brut, massif, chaleureux. Intérieur comme extérieur, l'épicéa domine l'espace dans ses tons clairs et chaleureux. Une seule exception vient déroger à la règle. Il s'agit de la pièce maîtresse de la structure : le brêt d'âne ! Placé au centre exact de la maison, ce poteau s'élève jusqu'au sommet pour porter la faîtière : la poutre sommitale. Dans les vieilles demeures de montagne, il s'agissait d'un tronc de fort diamètre, sélectionné avec soin pour tenir ce rôle majeur. Ici, l'architecte a symboliquement choisi le chêne pour cette fonction. Pour les propriétaires, la vie se déroule entièrement

au rez-de-chaussée, avec une grande chambre, un séjour traversant et une cuisine ouverte. Elle se prolonge par une terrasse protégée par le pan très bas de la toiture. L'étage comporte une vaste mezzanine et des dortoirs pour les enfants. Le plancher est percé de puits de lumière vitrés. Avec des garde-corps de verre et un escalier de métal, cet espace lumineux n'assombrit pas le premier niveau. La décoration est épurée. Les luminaires et le mobilier portent de grandes signatures du design contemporain. Le noir et l'acier dominant, contrastant fortement avec les teintes du bois et l'étonnante

Le mystère du madrier

Voici que le matériau de construction le plus ancien ne répondrait pas aux exigences en matière de réglementation thermique française ? Celui qui règne depuis des siècles dans toutes les régions froides et d'altitude de notre planète, celui qui contribue à bâtir des dizaines de milliers de maisons ne serait pas un bon isolant ? De la modélisation en laboratoire à la réalité du terrain, le chemin n'est pas simple. Devant les piètres performances théoriques de leur matériau, les constructeurs de maisons en madrier et en rondin massifs empilés se sont élevés. Tout d'abord sous la houlette de Frédéric Baetens de Confort Bois, puis au sein de l'Afcobois. Un comité scientifique est réuni et deux laboratoires de recherches, le COSTIC à Paris et le TREFLE à Bordeaux, sont appelés à plancher sur le sujet. Vingt maisons, répondant à différents critères dont le nombre d'habitants permanents, l'identification des consommations d'énergie ou la proximité d'une station météo fournissant des relevés précis, sont instrumentalisées avec de multiples capteurs pendant un an et demi. Le résultat est sans appel : les consommations réelles sont de 20 à 25 % inférieures aux calculs théoriques, et bien en deçà des exigences de la RT 2005. Face à cette évidence, la réponse du ministère en charge du dossier prend alors la forme d'une autre question : pourquoi avez-vous raison ? Quel est le mystère du bois, matériau naturel, face à des matériaux fabriqués industriellement ?

Tout comme on a voulu bannir les billots de bouchers en bois au profit de modèles en plastique sous des motifs hygiénistes avant de s'apercevoir que le bois décimait naturellement les bactéries, mais pas le plastique ! Sans que l'on sache encore pourquoi... La démonstration mathématique de la capacité isolante du bois "naturel" ne semble pas chose aisée. Elle appelle à de nouvelles recherches, des financements d'études par des scientifiques aguerris dans un secteur particulièrement dépourvu de toute recherche fondamentale. Aux USA, en Autriche ou en Finlande, les performances thermiques du bois sont reconnues sans validation scientifique. La question reste donc ouverte : pourquoi la relation linéaire entre épaisseur et performance fonctionne pour tous les matériaux sauf pour le bois massif ? Il semble qu'il possède des propriétés thermodynamiques qui feraient évoluer ses performances en fonction du taux d'hygrométrie. Une piste à explorer. Reste ce constat : "Pour la totalité des maisons testées, les propriétaires ont une sensation de confort psycho-sensoriel (le ressenti du confort) et sont extrêmement satisfaits du confort thermique de leur maison".

luminosité des pièces de vie. Techniquement, cette demeure est en madriers d'épicéa contrecollé de 140 mm d'épaisseur, avec une finition sablée et broyée pour accentuer le relief du bois. Cette essence d'altitude, à croissance lente, est une "marque de fabrique" du constructeur jurassien Chauvin qui le décline en pièces de charpente, menuiseries à double vitrage et volets, pour offrir une unité de ton et de matière du plus bel effet. ■

Réalisation : Construction Chauvin
Mont-sous-Vaudrey